



# magazine\*



## DANS CETTE ÉDITION

### Récit de couverture

Comment des enfants de Serbie, de Macédoine et de Suisse surmontent leurs préjugés

### Thème central

Retour au Village d'enfants

### Du Village d'enfants

Conditions et parties prenantes d'un projet d'échange réussi



## RÉCIT DE COUVERTURE

# Comment des enfants de Serbie, de Macédoine et de Suisse surmontent leurs préjugés

Par Severin Camenisch

Début avril, des élèves de Suisse ainsi que des enfants de Serbie et de Macédoine se sont rencontrés au Village d'enfants Pestalozzi: ils venaient tous participer à l'un de nos échanges interculturels. Pendant cinq jours, des jeunes du même âge ont pu faire connaissance et découvrir de nombreux aspects des autres cultures. Erjon de Macédoine, Jana de Serbie, Anes et Amanda de Suisse ont participé à cet échange dont ils ont ramené beaucoup de souvenirs positifs et de précieux apprentissages.



«Quelle image avez-vous des Serbes? Et des Macédoniennes et des Macédoniens?», a demandé Barbara Germann, responsable de l'atelier, aux élèves d'ici. Après une longue réflexion, les premiers s'expriment: «Ils ont presque tous les cheveux noirs», répond timidement un jeune garçon. Barbara Germann note les réponses au tableau. Peu à peu, de plus en plus d'enfants participent et l'image que les élèves de Suisse ont des personnes de Serbie et de Macédoine se précise. Elle n'est guère flatteuse – certains termes sont même plutôt alarmants: «Violents», et «armés», c'est ainsi que certains en-

**La phase de prise de contact m'a beaucoup plu: même si nous ne nous comprenions pas, on s'est bien amusé ensemble. Quand on joue, la langue n'a plus tellement d'importance.»**

Amanda, 13

fants se représentent la population serbe et macédonienne.

### Les points communs unissent

Le lendemain, la classe d'Anes et d'Amanda de Wattwil rencontre pour la première fois des élèves de Macédoine et de Serbie. Ils se présentent mutuellement de manière ludique et l'ambiance d'abord réservée se détend peu à peu.

Après la phase de prise de contact, une première mission est assignée aux deux groupes: à cet effet, des groupes mixtes sont formés puis tout le monde doit s'assoir en cercle. Chaque groupe

**«Avant cet échange, je pensais que les Serbes nous détestaient. Et maintenant, nous sommes même devenus bons amis.»**

Erjon, 12

reçoit une feuille sur laquelle il est chargé de noter les similitudes au sein du groupe. Les enfants commencent à dialoguer et comprennent vite qu'ils partagent un grand nombre d'intérêts: Erjon a tant de hobbies qu'il a des points communs avec presque tout le monde. Comme Amanda, il joue de la guitare. Comme Anes, il aime le basket et avec Jana, il partage la passion du piano. Grâce à la découverte d'intérêts communs, la glace est rompue et les enfants se comprennent tout de suite mieux. Erjon de Macédoine s'étonne que les enfants serbes se montrent si aimables avec les élèves macédoniens. Il pensait que les divergences politiques allaient générer des tensions.

**«Même si la Serbie et la Macédoine ont des problèmes politiques ensemble, nous pouvons être Super amis.»**

Jana, 13

### Multiples expériences

Au cours de la semaine, les enfants se sont intensément penchés sur des thèmes tels que le racisme, la discrimination, l'identité, le travail d'équipe et le

respect. Dans les moments libres, Anes et Erjon aimaient jouer au foot alors que Jana et Amanda préféraient se promener dans le village. Le soir, les élèves se retrouvent à la maison des jeunes du Village d'enfants. Ils aiment y passer du temps et les enfants des trois nations font de la musique ou jouent au ping-pong.

### Plus ouverts pour l'avenir

À la fin de la semaine, la classe suisse se réunit encore une fois pour parler des échanges. Les élèves sont unanimes: l'image qu'ils se faisaient des enfants serbes et macédoniens a bien changé. Ils pensent que la plupart des préjugés étaient infondés et que les enfants serbes et macédoniens sont presque comme eux.

**«Après ce projet d'échange, mon image des enfants serbes et macédoniens a complètement changé. Beaucoup de suppositions étaient totalement fausses. À l'avenir, je vais éviter d'avoir de tels préjugés.»**

Anes, 13

En guise de conclusion, les enfants des trois pays se retrouvent sur le terrain de foot pour les adieux. Anes demande à tous les enfants qui étaient avec lui dans le groupe de dessiner sur son sac à dos Pestalozzi. Finalement, celui-ci est tellement coloré qu'il ne reste presque plus d'espace libre.



Chères lectrices, chers lecteurs,

Des étudiantes et des étudiants sonnent aux portes pour recruter des membres pour notre Cercle d'amis et financer ainsi leurs études, du moins partiellement. Récemment, j'ai emmené un groupe de ces jeunes motivés au Village d'enfants Pestalozzi afin qu'ils assistent à un projet d'échange. Venir se rendre compte sur place du déroulement des projets fait en effet partie intégrante des formations qu'ils suivent régulièrement, et en constitue même un élément central afin qu'ils soient en mesure de parler des projets de la Fondation de leur propre expérience lors de leurs conversations sur les pas-de-porte.

Au cours d'une réflexion à laquelle il assistait, un jeune homme de Pologne a prononcé cette phrase qui m'a beaucoup impressionné: «Ne nous voilons pas la face: le monde doit changer et qui, si ce n'est nous, les jeunes, pourrait provoquer ce changement dont nous avons un si urgent besoin?» Je suis plus ou moins certain que ce jeune homme n'avait jamais lu les écrits de Walter Robert Corti, le fondateur visionnaire de notre Fondation. Et pourtant, cette phrase résume des parties centrales de la réflexion philosophique de W. R. Corti sur les conditions à même de rendre le monde plus pacifique. Il partait en effet du principe que ce sont plus particulièrement les jeunes qui possèdent suffisamment d'agilité mentale pour surmonter les préjugés, les abus, la haine et l'animosité. D'autres participants du projet d'échange ont dit que le Village d'enfants était le lieu idéal pour des échanges interculturels. Et que beaucoup plus d'enfants devraient venir à Trogen pour expérimenter et apprendre ce qu'ils venaient eux-mêmes de vivre. Rarement groupe de jeunes des équipes de démarchage n'avait commencé la semaine de travail avec autant de motivation.

Un grand merci pour votre soutien

Thomas Witte  
Directeur Marketing et Communication



## THÈME CENTRAL

# Retour au Village d'enfants

Cela faisait dix ans que Tobias Zbinden n'était plus venu au Village d'enfants Pestalozzi. À l'époque, c'était encore en qualité de participant d'un projet d'échange alors qu'aujourd'hui, il est là comme pédagogue. Aux côtés de sa collègue Suzana Golic, Tobias Zbinden s'est chargé pendant trois jours de l'encadrement des élèves venus de Wattwil. Il explique dans l'interview pourquoi il est à nouveau ici et quels souvenirs il a gardés de son premier séjour au Village d'enfants.



Il avait lui-même participé à un projet d'échange dans son enfance: Tobias Zbinden, instituteur et accompagnateur de la classe de Wattwil.

### Comment as-tu vécu ce projet d'échange avec ta classe?

Au début, les enfants se montraient encore plutôt réservés, mais vers la fin du projet, les rapprochements étaient de plus en plus intenses grâce à la manière ludique de faire connaissance. J'ai l'impression que certains ont même noué des amitiés. Personnellement, j'ai aussi beaucoup appris. Par exemple, que je devais parfois me tenir un peu en retrait dans mon rôle d'enseignant. Les pédagogues du Village d'enfants Pestalozzi avaient conçu beaucoup d'exercices de sorte à ce que les enfants s'organisent eux-mêmes et soient ainsi forcés de communiquer. Pour moi, présenter des exercices de manière aussi ouverte représentait une nouveauté. Je trouve cette approche excellente, elle stimule les compétences sociales des élèves.

### «Le projet d'échange au Village d'enfants stimule les compétences sociales des élèves.»

### Quels souvenirs gardes-tu de ton précédent séjour au Village Pestalozzi?

J'avais environ 12 ans et j'étais alors scolarisé à l'école secondaire de St-Gall. Plusieurs classes de mon école étaient venues ensemble au Village d'enfants dans le cadre d'un échange avec des élèves ukrainiens. Contrairement au projet actuel, nous n'avions pas dormi au Village d'enfants. De ce fait, nous

n'avions pas non plus des contacts si intenses avec les autres participants du projet. Je me souviens quand même que ces journées avaient considérablement dopé ma motivation aux cours d'anglais. J'avais remarqué que cette langue me permettait de communiquer avec des personnes d'autres pays et ce fut une expérience marquante.

**«Ce n'est qu'en identifiant ses propres préjugés que l'on peut finalement les éradiquer.»**

### Est-ce que tu recommanderais l'échange interculturel à d'autres?

Oui, assurément. Les enfants ont beaucoup appris, tant sur le plan personnel qu'au niveau de la langue. Quand on passe cinq jours et cinq nuits au Village d'enfants, des évolutions surprises se produisent. Comme les enfants ne rentrent pas chez eux le soir, ils sont aussi confrontés à des thèmes tels que la discrimination ou les préjugés en dehors des cours. Cela leur offre également l'opportunité d'une réflexion approfondie sur ce qu'ils ont appris – sans l'influence de leur environnement social habituel. En tant qu'enseignant, on apprend une certaine décontraction dans les contacts avec les enfants. Ici, au Village d'enfants, tout se déroule dans un cadre protégé où l'on peut simplement laisser les enfants vivre leurs expériences. Ce fut un beau moment.

Cet entretien était mené par Severin Camenisch

## THÈME CENTRAL

# Une semaine, deux pays, beaucoup d'émotions

Par Melanie Sutter

Chaque année, ce sont environ 1500 enfants et adolescents qui participent à l'un des projets d'échange de la Fondation Village d'enfants Pestalozzi. Il faut beaucoup de coordination et une bonne planification pour assurer un déroulement sans heurts. Monika Bont, la responsable du projet, nous présente un aperçu du travail avant, pendant et après de tels séjours.

Afin d'assurer un déroulement optimal, les enseignants et les personnes chargées de l'encadrement des enfants et des adolescents sont préparés à l'échange à l'avance: «Deux à trois mois avant le démarrage du projet, nous menons différents entretiens personnels et téléphoniques avec les responsables concernés. Ceux-ci permettent de discuter les différents thèmes et de l'organisation du projet», explique Monika Bont.

### Une planification minutieuse

Par la suite, les pédagogues de la Fondation consacrent plusieurs réunions à

la définition du contenu de la semaine d'échange. Les méthodes et exercices sont planifiés en fonction de l'âge des participants et toutes les activités recensées dans un programme. La planification comprend également de nombreuses tâches administratives. «Les responsables du projet préparent par exemple les notifications d'arrivée des groupes qui contiennent des informations telles que la durée du projet, tous les noms des participants et des dates importantes», ajoute Monika Bont pour expliquer les préparatifs d'un projet d'échange.

### Beaucoup de personnes sont impliquées

En plus des pédagogues, d'autres équipes du Village d'enfants participent également à la planification d'un projet: la cuisine doit par exemple être informée des quantités à acheter pour les repas ou de divers régimes alimentaires et intolérances. Les collaborateurs chargés de préparer les maisons pour l'arrivée des groupes doivent savoir combien de lits préparer et dans quelles maisons les enfants et les adolescents vont loger.

Une semaine d'échange entre un groupe de Suisse et de l'étranger dure cinq jours et commence par une phase de présentations mutuelles. À cette occasion, chaque groupe présente également son pays et sa culture. Au cours de la semaine, les pédagogues organisent des ateliers sur des thèmes tels que l'identité, les préjugés, la discrimination ou l'exclusion.

### L'importance du feed-back

Après le départ des groupes, les responsables du projet tiennent une séance de débriefing. Monika Bont souligne à quel point c'est important: «Comme nous réunissons les réactions de l'équipe dès qu'un projet est terminé, les souvenirs sont encore très présents. Les conclusions qui en ressortent nous permettent d'optimiser constamment nos projets.» Finalement, le but est en effet de faire du séjour au Village d'enfants un événement inoubliable pour toutes les personnes en présence.



Exercice d'équipe dans l'échange interculturel. Le but est de placer le crayon le plus loin possible du ruban adhésif. Les enfants apprennent ainsi à quel point la collaboration est essentielle au sein d'une équipe.



## | DU VILLAGE D'ENFANTS

# Conditions et parties prenantes d'un projet d'échange réussi

Par Melanie Sutter

Un projet d'échange au Village d'enfants ne peut pas se faire sans coopération interdisciplinaire entre plusieurs départements. Les collaborateurs pédagogiques abordent des thèmes tels que la discrimination et l'exclusion avec les enfants et les adolescents dans le cadre d'ateliers, de jeux de rôle et d'exercices. Avant, pendant et après, des équipes cuisinent, lavent et réparent assidûment au Village d'enfants. Un petit aperçu de la collaboration des différentes équipes au Village.



*Normalement, les enfants ...*

**«Chez nous, les jours se suivent mais ne se ressemblent pas»**

Othmar Zips, responsable de l'entretien au Village d'enfants



*Les collaborateurs ...*

...du service technique sont quant à eux responsables de l'entretien du Village d'enfants: Ils débouchent les lavabos, remplacent les pneus des charrettes à bras, réparent les tuiles du toit, arrangeant un chauffe-eau défectueux ou déblaient la neige devant les portes des maisons.

Othmar Zips est l'un des collaborateurs du service technique. En même temps, il est également responsable du service sanitaire du Village, car il dispose d'une formation d'ambulancier. Nous pouvons ainsi nous occuper des petites blessures telles que des écorchures ou des coupures, des entorses ou des piqûres de guêpe au Village d'enfants. Zips se charge même de cas plus délicats: «L'année dernière, j'ai dû suturer onze plaies.»



*Le fait d'aller ...*

...et les adolescents arrivent au Village d'enfants le matin. Après une brève visite guidée, nous leur présentons les maisons. Cette introduction est conçue pour les accompagnants des groupes et effectuée par les responsables de la prise en charge des visiteurs. Ils expliquent le règlement intérieur et montrent les principaux déroulements organisationnels tels que par exemple les instructions en cas d'incendie.

«Nous préparons des spécialités appenzelloises traditionnelles, mais aussi des plats du monde entier, de la Serbie jusqu'à l'Afrique en passant par l'Indonésie. Nous aimons essayer de nouvelles choses.» Hans Inauen, Chef de Cuisine

...chercher les repas en cuisine est une particularité du Village d'enfants: une charrette à bras est confiée à chaque groupe pour lui permettre d'aller chercher les repas directement à la cuisine et de les transporter jusqu'à leur maison. À midi et le soir, les employés de la cuisine préparent des boîtes repas pour les groupes qui les rapportent après avoir mangé et lavé les récipients.



*Pendant leur séjour, ...*

...les enfants et les adolescents participent aux tâches ménagères. Ils apportent par exemple eux-mêmes leur linge à la buanderie du Village d'enfants. Même règle pour les déchets: une fois par jour, les participants transportent les ordures ménagères avec une charrette à bras jusqu'au lieu de collecte du Village d'enfants.

## Saviez-vous que...

- ... dans le cadre des projets d'échange, jusqu'à 120 enfants et accompagnants vivent en même temps au Village d'enfants?
- ... pendant un séjour d'une semaine au Village d'enfants dans le cadre du projet d'échange, nous préparons env. 700 repas chauds?
- ... pendant un séjour d'une semaine au Village d'enfants dans le cadre du projet d'échange, 300 kilos de linge sont lavés en moyenne?
- ... les repas favoris des enfants et des adolescents sont presque toujours les mêmes: pizzas, lasagnes et spaghetti?
- ... le service sanitaire du Village d'enfants prodigue env. 740 soins par an?

## | AGENDA

### Manifestations au Centre d'information

#### Visites guidées publiques

Chaque premier dimanche du mois, de 14h00 à 15h00  
Prochaines dates:  
6 août et 3 septembre 2017  
Visites guidées privées sur demande

#### Heures d'ouverture

Lundi à vendredi	de 08h00 à 12h00
	de 13h00 à 17h00
Dimanche	de 10h00 à 16h30

#### Prix des entrées

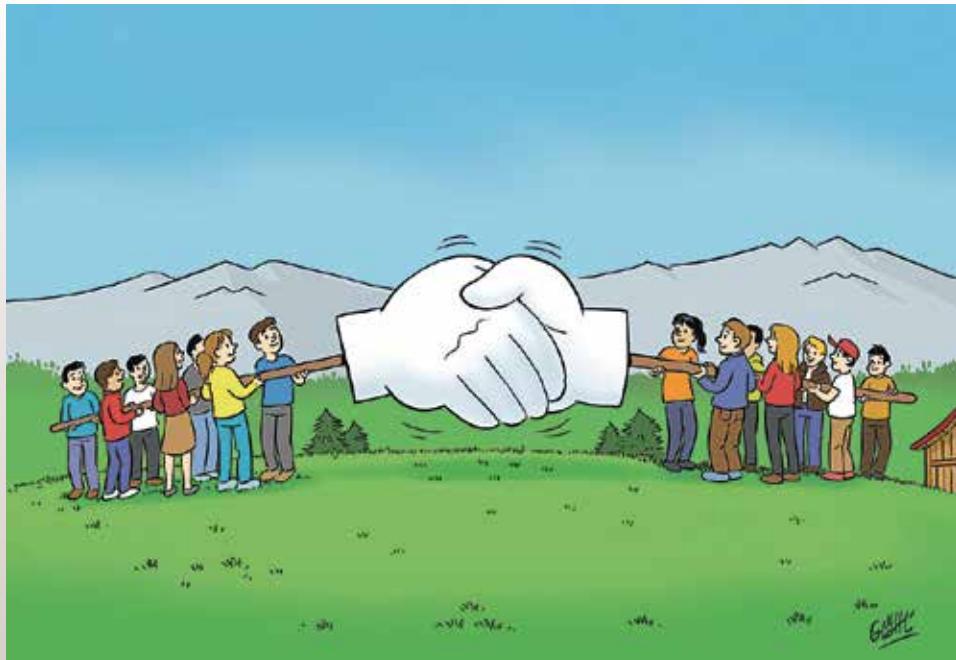
Adultes CHF 8.-  
Groupes de plus de 10 adultes CHF 6.-  
AVS/étudiants/apprentis CHF 6.-  
Enfants de plus de 8 ans CHF 3.-  
Familles CHF 20.-

Gratuit pour les membres du Cercle d'amis, du Cercle Corti ainsi que pour les marraines et les parrains de la Fondation Village d'enfants Pestalozzi

#### Contact

[www.pestalozzi.ch/centre-d-information](http://www.pestalozzi.ch/centre-d-information)  
Tél. 071 343 73 12  
[besucherzentrum@pestalozzi.ch](mailto:besucherzentrum@pestalozzi.ch)

## EN BREF



Trouvez les dix mots et gagnez des pouées du Guatemala contre les soucis, qui selon une légende font disparaître le chagrin et les tracas. Chaque bonne réponse participera au tirage au sort de trois sachets multicolores de six pouées.

Les mots à trouver sont:  
SUISSE, SERBIE, MACÉDOINE, AMIS,  
ENFANTS, ÉCHANGE, PRÉJUGÉS,  
PROJET, VILLAGE, PESTALOZZI

I	S	E	V	I	M	B	A	K	P
Z	X	N	I	U	A	E	R	L	R
Z	E	F	L	H	C	T	R	O	E
O	L	A	L	U	E	R	P	K	J
L	S	N	A	O	D	R	A	S	U
A	U	T	G	D	O	M	I	E	G
T	I	S	E	J	I	T	C	R	E
S	S	P	E	S	N	Z	C	B	S
E	S	T	X	W	E	A	T	I	O
P	E	E	G	N	A	H	C	E	V

Date limite de participation: le 4 août 2017. Retourner à: Fondation Village d'enfants Pestalozzi, Mots cachés, Kinderdorfstrasse 20, 9043 Trogen. Tout recours juridique est exclu.

## REVUE DE PRESSE

Tags-Anzeiger, publié le 6 mai 2017

### Quand des enfants grandissent sans parents

En Moldavie, beaucoup d'enfants grandissent dans des conditions précaires. Des enfants ayant vécu des situations traumatisantes par le passé sont placés dans des homes où ils bénéficient d'un accompagnement psychologique, mais pas d'une aide scolaire individuelle. C'est ici qu'intervient un projet de la Fondation Village d'enfants Pestalozzi.

Radio SRF, émission du 21 avril 2017

### Des jeunes forcés de fuir sans leurs parents

Le Village d'enfants Pestalozzi a accueilli les premiers réfugiés il y a un an. Aujourd'hui, on constate que le concept fonctionne. Le but est de permettre aux adolescents de bénéficier d'une formation pour pouvoir mener un jour une vie autonome.



### Oui, je souhaite souscrire à un parrainage en faveur du Village d'enfants Pestalozzi

Des jeunes de nombreux pays et cultures se rencontrent au Village d'enfants. Le but: éliminer les préjugés par l'échange et les expériences communes. Des thèmes tels que la discrimination ou le courage civique sont abordés dans ce contexte. Cela permet bien souvent aux jeunes de constater qu'au-delà de toutes les différences, ils ne sont finalement pas si différents les uns des autres.

En versant une contribution annuelle de 180 francs ou 50 centimes par jour, vous nous aidez à assurer la pérennité de nos projets.

En tant que marraine ou parrain, je verserai chaque année au moins CHF 180.–

La contribution plus élevée que je souhaite verser: CHF \_\_\_\_\_

Prénom, nom

Rue, N°

NPA, localité

Téléphone, e-mail

## IMPRESSUM

### Éditeur:

Fondation Village d'enfants Pestalozzi,  
Kinderdorfstrasse 20, 9043 Trogen

Téléphone: 071 343 73 29,  
info@pestalozzi.ch

Rédaction: Christin Eugster (responsable),  
Severin Camenisch

Photos: Samuel Glättli, Archives de la  
Fondation Village d'enfants Pestalozzi

Conception graphique et typographie:  
one marketing, Zurich

Impression: LZ Print, Adligenswil

Numéro: 04/2017

Parution: six fois par an

Tirage: 50 000 exemplaires (envoyé à tous  
les donateurs)

Abonnement: CHF 5.– (déduits du don)

